



## LA MAÎTRESSE DE CARLOS GARDEL

ROMAN

MAYRA SANTOS-FEBRES

TTT

Il faut un talent certain pour amener Carlos Gardel (1890-1935), le plus grand chanteur de tango de tous les temps, à côtoyer André Pierre Ledru, prêtre et botaniste français du XVIII<sup>e</sup> siècle. Pour traverser Porto Rico de bout en bout, tout en réinventant l'histoire de la pilule contraceptive. Pour écrire des passages magnifiques sur le pouvoir de la chanson, tout en distillant dans ces pages un parfum d'ylang-ylang ou de cannelle.

Du talent, la romancière portoricaine Mayra Santos-Febres n'en manque pas, qui compose avec ce deuxième roman traduit en français une histoire ensorcelante, portée par une écriture exubérante et sensuelle. Celle de Micaela Thorné de los Llanos, « première femme de couleur à sectionner des trompes de Fallopes » sur son

file. Mais en cette année 1935, Micaela est d'abord et avant tout la petite fille de la plus grande guérisseuse de Porto Rico, que les impresarios de Gardel sollicitent pour soigner une énième crise de syphilis du « Zorzal » (la grive, un des nombreux surnoms du chanteur) au faite de sa gloire. A la jeune femme, alors étudiante infirmière, de veiller sur lui, recueillant au passage moult confidences.

Mayra Santos-Febres nous entraîne de la luxuriance de Porto Rico aux bas-fonds de Montevideo, en passant par Toulouse, le Paris des Années folles et les halles de Buenos Aires. Elle réussit surtout un beau portrait de femme sur le point de basculer d'un monde, d'une vie à une autre. — **Yasmine Youssi**  
| *La Amante de Gardel*, traduit de l'espagnol (Porto Rico) par François-Michel Durazzo, éd. Zulma, 320 p., 22,50€.